

PROFESSION DE FOI

Grégory Vert, Directeur de Recherche 1^{ère} classe CNRS
Élections collège A1, 2025, Section 25

J'ai 49 ans, suis marié et père de 2 enfants. Je suis ingénieur agronome diplômé de l'ENSA Toulouse en 1998. J'ai fait ma thèse à SupAgro Montpellier au sein du laboratoire BPMP CNRS UMR5004 (maintenant IPSIM) sous la direction de Jean-François Briat et de Catherine Curie sur le transport du fer chez les plantes. J'ai ensuite passé trois ans en contrat postdoctoral au Salk Institute dans le laboratoire de Joanne Chory, avec un financement de EMBO et HFSP, travaillant sur les réponses des plantes aux hormones stéroïdes végétales. J'ai été recruté Chargé de Recherche CNRS en 2006 et ai eu l'opportunité de travailler au sein de plusieurs laboratoires associés au CNRS (BPMP Montpellier, ISV/I2BC Gif-sur-Yvette, LRSV Toulouse) où j'ai ainsi pu développer mes activités de recherche. Je suis actuellement Directeur de Recherche au LRSV Toulouse où je dirige une équipe de recherche intitulée Signalisation Cellulaire et Ubiquitination. Depuis plus de 20 ans maintenant, je développe des projets liés aux mécanismes moléculaires de la signalisation chez les plantes, dans le contexte des hormones ou des réponses aux contraintes nutritionnelles. Ces recherches se basent sur des aspects de biologie moléculaire de la régulation de l'expression génétique, de biologie cellulaire de la dynamique intracellulaire des protéines, et de biochimie/biophysique des modifications post-traductionnelles. Les approches menées comprennent également le développement de technologies de pointe en imagerie à haute/super résolution ou en protéomique à l'aide de senseurs spécifiques de modifications post-traductionnelles par exemple, ainsi que l'établissement de ressources biologiques partagées avec la communauté scientifique internationale.

Mes différentes expériences m'ont beaucoup appris sur le paysage de la recherche française et notamment le fonctionnement des laboratoires associés au CNRS. Par ailleurs, le fait d'être passé par des instituts où se côtoient des équipes travaillant sur de nombreux modèles différents (bactéries, virus, cellule animale, souris, etc) m'a fait prendre conscience des spécificités liées à la recherche sur les plantes et microorganismes associés, de la très forte structuration de notre petite communauté scientifique, et du besoin de la défendre. J'ai été élu membre de la section 23 et membre du bureau lors du mandat 2021-2025, mais ai dû arrêter mes fonctions fin 2022 afin de prendre une disponibilité hors du CNRS et explorer de nouveaux champs thématiques pour que mon équipe de recherche reste compétitive. En tant que membre passé de la section 23 et en tant que candidat au prochain mandat de la section 25, mon objectif a été et sera toujours de :

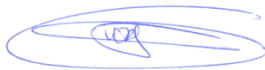
- Maintenir une bonne coordination entre la direction du CNRS, CNRS-Biologie, les sections et toutes les instances qui sont essentielles pour le bon fonctionnement du CNRS.
- Défendre une recherche fondamentale de pointe, mais pas axée que sur les équipes ou thématiques les plus performantes ou porteuses à l'instant T. Il est plus que jamais important de financer la recherche en générale et non que les thématiques les plus à la mode, et d'investir massivement dans la recherche fondamentale comme le réclame la communauté scientifique depuis des décennies. Le décrochage entamé par la recherche française est encore réversible, mais inverser la tendance nécessitera un investissement bien plus fort qu'actuellement, et qui devra passer par une forte augmentation de la dotation de base des unités ET des taux de financements de projets non-thématiques par l'ANR.
- Continuer à défendre l'existence de la section 25 et une recherche de pointe en Biologie Végétale de façon à maintenir notre visibilité au sein de CNRS-Biologie et des unités CNRS où se trouvent des équipes végétales « isolées ».
- Évaluer les candidats de façon juste et mettre mes connaissances au profit de la section 25 afin que nous recrutons ensemble les meilleurs candidats. Mon expertise scientifique couvre de nombreux champs thématiques, ce qui me permet d'évaluer avec justesse et rigueur les candidats au concours/promotion ou les chercheurs CNRS en activité qui ont des profils très

variés. Je mettrai par ailleurs en avant la parité homme-femme et la diversité dans les instances scientifiques, les recrutements, et les promotions de façon à corriger leur sous-représentation et les biais historiques.

- Garantir un processus de recrutement transparent par ordre de mérite.
- Permettre une évaluation impartiale de l'activité des chercheurs CNRS et d'accompagner au mieux ceux en difficulté.
- Prendre en considération les différentes facettes liées à l'activité de chercheur (enseignement, création d'entreprise, direction d'école doctorale, etc) qui sont autant d'éléments essentiels au fonctionnement de notre communauté, à la formation et à l'innovation. Ces missions prennent beaucoup de temps aux chercheurs CNRS et ne sont pas suffisamment reconnues lors des évaluations.

Ces différents points sont essentiels pour continuer une recherche de qualité, permettre de retrouver une recherche performante qui sert de moteur à notre société et limiter la fuite des jeunes (et moins jeunes) chercheurs vers l'étranger. Avec votre soutien, je m'engage donc à porter la voix de la biologie végétale du CNRS bien au-delà de notre communauté.

Très cordialement



Grégory Vert